

christian BONNEFOI

exposition personnelle • peintures et collages muraux

Exposition
du mardi 14 avril
au samedi 23 mai 2015

Vernissage : mardi 14 avril 2015
de 18h à 20h en présence de l'artiste

ONIRIS • galerie d'art contemporain •
38, rue d'Antrain • 35700 RENNES
tél : 02 99 36 46 06 • 06 71 633 633
contact@galerie-oniris.fr
www.galerie-oniris.fr

La galerie est ouverte
du mardi au samedi
de 14h00 à 18h30
également vendredi de 10h à 12h
Rendez-vous possible le matin
+ le lundi au 06 71 633 633



Bonnefoi « PL IV », 2014

« Dans toutes mes séries, il y a des fonctions qui sont reprises (textures, couleurs, lignes, gestes...) dont la structuration variable permet l'apparition et la libération de la forme; parfois la forme peut s'ouvrir, parfois elle peut se fermer; certaines possibilités émergent dans un tableau et vont se développer dans un autre... ».

Christian BONNEFOI travaille la transparence et la souplesse de la matière. A travers ces notions, son œuvre s'affirme comme une expérimentation artistique à part entière. Demeurant inconditionnellement dans l'abstraction, il développe un langage pictural original et personnel, en mélangeant les formes et matières, troublant tous repères.

Pour cette onzième exposition personnelle à la galerie Oniris, **Christian BONNEFOI** présente ses derniers travaux réalisés en 2014. Même si son œuvre se trouve en perpétuelle évolution (innovation des procédures et variation des matériaux et supports), elle s'inscrit dans la continuité des tableaux de la série « *Euréka VIII* » exposés lors de sa précédente exposition à la galerie en 2011 qui marquaient l'apparition des toiles noires. L'artiste s'affranchit alors des supports traditionnels et préconise la toile en tarlatane ou nylon pour travailler la transparence : il peut ainsi peindre le recto comme le verso, et laisser apparaître, derrière la toile, le châssis et le mur.

La série des « *PL IV* », par exemple, s'impose en 2014 comme une renaissance, une suite, dans la famille des précédents « *PL* » créés de 1988 à 1990. Parmi les œuvres de Bonnefoi, la spécificité de cette famille repose sur le rapport particulier qu'entretiennent le geste et le fond, rapport rendu possible par l'usage de la lumière et de la transparence de la toile, à tel point que le verso se présente en même temps que le recto... nous offrant une vision inédite de la surface.

Les textures s'y mêlent dans un chevauchement et une sinuosité de bandes colorées. Les bandes colorées brossée à la surface coïncident paradoxalement avec le fond : le hasard qui anime la surface au premier plan se soumet à l'intensité du fond qui émerge, traverse et dépasse les couches picturales. Dans une sorte d'énigme, la peinture est ramenée à la surface et semble flotter au-dessus d'une certaine profondeur. « *Je peins les tableaux en partant de leur envers* » : la profondeur a le pouvoir de s'élever et remonter à la surface.

D'après lui, il existe une analogie, un lien très intime entre la peinture et le monde onirique. C'est-à-dire qu'il crée un parallèle entre le travail sinueux de l'inconscient donnant matière au rêve, et la profondeur du tableau d'où surgissent les méandres du pinceau. Le monde inconnu, profond et secret de l'inconscient comme de la peinture se révèle dans des moments de transport. Chaque couche de peinture est une accumulation de mémoire et le tableau la création d'une temporalité.



Aux côtés des « *PL IV* », se déploient aussi sur les murs de la galerie des assemblages de *Ludos* récents, monté par les soins de l'artiste. **Christian BONNEFOI** organise et punaise les *Ludos* sur le mur comme un puzzle pour créer une *Composition*. Dans ces *Compositions* se rencontrent, s'affrontent ou se joignent figuration et abstraction, et où figuration devient abstraction. Le lien d'un *Ludo* à un autre n'étant pas toujours adéquat, il introduit d'autres formes pour harmoniser la *Composition* : c'est-à-dire des éléments de liaison, comme dans l'écriture, et rend alors possible le déroulement d'un récit. Par exemple, « *La dispute de Barcelone* », comme chaque *Ludo* est un collage autonome, une forme épaisse qui s'est échappée hors du cadre du tableau pour explorer son environnement extérieur. Le montage des *Ludos* est une sorte d'interprétation du collage cubiste, s'impliquant dans une histoire à Mondrian et à l'abstraction expressionniste américaine. « *Disons que mon travail se développe plus sous la forme d'une constellation que sous une forme linéaire. C'est un travail qui n'est jamais achevé, mais toujours ouvert* ».

Exposition du mardi 14 avril au samedi 23 mai 2015

A voir également en Normandie :

Christian BONNEFOI « *De Dieu, il n'y en a pas* » exposition du 4 avril au 28 juin 2015
Centre d'Art Contemporain MATMUT POUR LES ARTS à Saint-Pierre-de-Varengeville (76)
en partenariat avec la Galerie Oniris